

LIVRET DE LECTURE SUIVIE

Survol de Genèse à Apocalypse

Préambule

La Bible raconte l'histoire de la relation entre Dieu et les hommes, en particulier son peuple — un peuple qu'on peut suivre sur des millénaires, au delà des changements de nom qui s'imposent à chaque tournant majeur : on parle ainsi des « Hébreux » de la Genèse jusqu'à l'Egypte ; des « Israélites » de l'Exode jusqu'à l'Exil ; des « Juifs » de l'Exil jusqu'au Messie ; et des « Chrétiens » depuis lors (Actes 11,26).

On pourrait prendre le « fil » de cette histoire en cours de route, là où nous en sommes rendus ; pourtant la fin d'une histoire sans son début ne vaut pas grand chose. Il nous faut passer du temps dans l'Ancien Testament ; et faire beaucoup plus que « passer », car l'Ancien Testament est notre livre, si nous sommes chrétiens ! Sa constitution doit nous redevenir familière, avec ses trois grandes sections (auxquelles est venue s'ajouter la dernière, les Apôtres) :

- (i) la Loi (Genèse-Exode-Lévitique-Nombres-Deutéronome) ;
- (ii) les Prophètes (Josué-Juges-Samuel-Rois, Esaïe-Jérémie-Ezéchiël et les 'Douze' petits prophètes) ;
- (iii) les Ecrits.

Les livres de l'Ancien Testament sont plutôt rassemblés par genre. Mais pris ensemble, c'est bien une histoire suivie qu'ils racontent, et cette histoire se décline en trois grandes séquences :

- (i) de la Création au Sinaï (le temps des tribus ; la place de la prêtrise ; la figure du père) ;
- (ii) du Sinaï aux Rois (le temps des nations ; la place de la royauté ; la figure du fils) ;
- (iii) de l'Exil au retour au pays (le temps des empires ; la place du prophétisme ; la figure de l'esprit).

Que ce rythme en trois temps ne surprenne pas : toute la Bible est révélation de Dieu, Père, Fils et Esprit !

Ces trois grandes séquences de l'histoire sont aussi marquées par des alliances formalisées par Dieu :

- (i) l'alliance avec le patriarche Noé, relancée par l'alliance avec Abraham quelque temps plus tard ;
- (ii) l'alliance avec le peuple d'Israel, relancée par l'alliance avec David quelque temps plus tard ;
- (iii) l'alliance avec le Nouvel Israel, relancée par l'alliance en Jésus-Christ quelque temps plus tard.

Un survol biblique permet de relever les grands traits d'une histoire et de s'en émerveiller. Mais notre survol s'attachera aussi à nous faire lire des pages bibliques dans le détail, afin que nous soyons en position d'avoir un cœur qui brûle au contact des Ecritures (Luc 24,32). Nos sessions, ainsi que les temps de préparation individuelle en amont, auront donc à trouver un équilibre entre plusieurs dimensions. De semaine en semaine, nous nous attacherons ainsi à :

- (i) relever les détails saillants des passages proposés ;
- (ii) suivre le fil conducteur de l'histoire, d'un passage à l'autre ;
- (iii) encourager des échos contemporains à notre lecture.

Un mot d'avertissement : avant le jour, il y a forcément la nuit. En ouvrant l'Ancien Testament, on doit accepter de revenir à la nuit, et d'évoluer dans les ombres. Il y aura sans doute des moments, à la lecture, où nous serons égarés, même rebutés. Souvenons-nous, alors, de la lumière qui nous entoure présentement, et disons-nous qu'à cette lumière, c'est tout le monde ancien qui nous rebuterait, et pas seulement le monde de l'Ancien Testament. Plus encore, disons-nous encore que les ombres de l'Ancien Testament peuvent être éclairées, car ce sont les ombres que projette en arrière la figure de Jésus-Christ.

Et que cette métaphore nous garde contre la tentation d'opposer les deux Testaments, attribuant le charnel au premier, et le spirituel au second. Christ n'est pas venu faire autre chose que faire accoucher l'Ancien Testament. Comme on le verra tout au long de cette année, contrairement aux idées reçues, dans son ensemble la Bible ne se préoccupe pas d'abord de comment untel serait « sauvé » pour entrer « au ciel » ; elle se préoccupe de révéler Dieu qui sauve un peuple de sorte que celui-ci vive heureux sur la terre pour toujours.

A Dieu seul soit la gloire !

Lecture 1 : Genèse 1,1-2,3 — Création

La Bible commence par un prologue. On y trouve l'univers selon Dieu, avec ses séparations. Cette matrice servira de modèle pour tous les environnements que le Dieu de la Bible fera surgir au cours du temps.

Quelles sont vos attentes envers cette année qui s'ouvre à parcourir la Bible ? Quelles sont vos craintes ?

1. Un passage riche en répétitions et variations : quels messages ressortent des éléments répétés ? Quel genre de monde originel ressort de ce récit ? Qu'est ce que ça vous fait de reprendre la lecture de ce récit fameux, à ce stade de votre vie adulte ?
2. Si ce chapitre racontait la construction d'une maison (comme c'est suggéré par Job 38,4-7 ; 26,11 ; ou Esaïe 40,22), quels « étages » se dégageraient ici, d'après vous ? *Note : ce passage contient des mots polysémiques, p. ex. : jour ; terre ; ciel. Ainsi, le ciel du v6 n'est pas le ciel du v1 (qu'on retrouve dans « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel »), mais bien l'espace au dessus de nos têtes.*
3. De jour en jour, quelle trajectoire se dessine jusqu'au 6e jour ? Cf les « verdicts » divins. « A notre image » (v26) : comment ce récit nous fait-il méditer la place de l'humanité dans le monde ? *Note : les rois du monde ancien plaçaient leurs représen(tants)/(tations) aux extrémités de leurs royaumes.*
4. Selon vous, pourquoi l'auteur présenterait-il un matériau très riche en un schéma de six / sept jours ? *Note : les 3e et 6e jours sont dédoublés, de sorte que ce pourrait même être un récit en neuf blocs.*
5. De jour en jour, quelle trajectoire se dessine jusqu'au 7e jour ? Quelle orientation cela donne-t-il à la vie sur terre ? De façon ultime, pour quoi sommes-nous faits ? Le voulons-nous bien ? *Note : un septénaire (dispositif littéraire en sept panneaux) participe à élever, mais aussi à lier, ses extrémités et son centre, auquel cas : J1 lumière // J4 présidence // J7 repos.*
6. Quel Dieu serait ainsi enchanté, en train de bâtir une pareille création au bénéfice des êtres humains ? Repérez les personnes divines présentes au versets 1 à 3. Quelle perspective cela nous donne-t-il au début d'une année où on va passer beaucoup de temps dans des pages obscures ? Comment cela nous fait-il prier notre Dieu, Père, Fils et Esprit ?

Lecture 2 : Genèse 2,4-3,24 — Eden

Ces chapitres suivent l'aménagement de la terre, en particulier. Ils décrivent longuement un monde perdu, même un monde antédiluvien (« d'avant le déluge ») ; et ils introduisent, dans l'histoire, notre drame à tous.

Selon vous, quel est le problème du monde / des hommes / de votre personne ? Quelle est la solution ?

1. « Telle fut la génération de... » (2,4) : voilà la première d'une longue série de lignées dans le livre de la Genèse (2,4 ; 5,1 ; 6,9 ; 10,1 ; 11,10.27 ; 25,12.19 ; 36,1 ; 37,2). Qui la terre et le ciel « génèrent »-ils ? Qu'est ce que la double origine de l'homme (cf aussi 2,7) nous dit sur sa vocation dans l'univers ? Etant donné cette immense vocation (cf aussi 1,28), à quoi bon se retrouver dans un jardin (2,15) ?
2. Entre le début et la fin de ce passage, qu'est ce qui a été perdu ? Quelles relations sont dévastées ? Qu'est ce que ça nous fait de nous confronter à ce qu'on appelle la « Chute » ? Pourquoi voudra-t-on souvent y revenir — dans notre survol cette année, et dans la vie en général ?
3. Quelle place la parole de Dieu avait-elle au chapitre 1 ? Quelle place a-t-elle au chapitre 2 ? « Dieu a-t-il vraiment dit ? » (3,1 ; cf 3,8 ; 3,10 ; cf 3,17) : quel est le fond du problème de l'homme ? Justement, comment le chapitre 3 nous aide-t-il à distinguer les causes de la Chute de ses conséquences ?
4. Comment le serpent (se) trompe-t-il ? (Comparer 3,4-5 à 2,16-17, à 3,7 et à 3,22.) *Note : La description de 3,6a est sans doute correcte ; et les ordonnances en 2,15-17 étaient sans doute temporaires (comparer 2,15 à 1,28 ; et 2,16-17 à 1,29) ; cependant c'est l'écoute / la foi qui compte. Le temps venu, obéissants / fidèles, ils auraient pu goûter à la sagesse et se déployer hors du jardin.*
5. Après que la voix du serpent l'ait emporté au jardin, comment est-ce que 3,15 redonne espoir au lecteur ? Quelle piste va-t-on vouloir suivre de près pour le reste de notre survol ? Et quelle vocation retirera-t-on de 3,15 pour soi-même, là où nous en sommes ? (Cf Romains 16,20)
6. Quel Dieu aborderait la rébellion de ses représentants avec un « Où es-tu ? » (3,9) ? Quel Dieu les laisserait même survivre ? Est-ce que ça nous va bien ? Quelle histoire s'ouvre alors ? Comment est-ce que 3,20 d'une part, et 3,21 d'autre part, rehaussent ce chapitre ? Quelle « bonne nouvelle » proclament-ils déjà, en filigrane ? Et vous, de quel habit êtes-vous couverts ?

Lecture 3 : Genèse 4,1-6,8 — Au pays puis dans le monde

En un sens, tout est dit en Genèse 3 sur le péché et la malédiction ; il reste pourtant encore deux autres dimensions, au péché comme à la malédiction, qui sont déroulées jusqu'à leur terme dans ces chapitres.

Selon vous, qu'est ce qu'il faudrait pour stopper la descente d'une société plus bas dans le mal ?

1. Jusque-là, avec les données des trois premiers chapitres de la Genèse, comment est-ce que vous décririez le « péché » ? Quelle autre dimension du péché le chapitre 4 vient-il ajouter ? Cf 4,6-7. *Note : les verbes 'servir' et 'garder' en 2,15 sont utilisés sans cesse par la suite pour décrire le rôle des lévites et leur attitude envers Dieu et ses commandements*
2. On a une famille hors du jardin d'Eden (3,23) mais encore dans le pays d'Eden à ce stade (cf 4,16). Lequel de ces deux jeunes hommes a votre sympathie, et pourquoi ? De l'un à l'autre, qu'est ce que Eve a mieux appris (cf prénoms : Cain = acquérir, forger ; Abel = vanité) ? A votre avis, qu'est ce qui fait que l'un est recevable devant Dieu, et l'autre non ? Et nous, sur quelle base nous approchons-nous du Dieu du ciel (en prière, en assemblée) ? Que mettons-nous en avant ?
3. Quel Dieu aborderait un de ses représentants, désormais fraticide, avec un « Où es-tu frère ? » (4,9) ? Quel Dieu laisserait survivre Caïn ? Est-ce que ça nous va bien ? Quelle histoire s'ouvre alors ? Quel regard le lecteur est-il sensé poser sur la culture des hommes qui s'exprime au chapitre 4 ?
4. Après la culture, place au culte, par une postérité fidèle (4,26-5,3). Entre tous, quel homme de cette lignée loyale incarne le mieux l'état d'esprit ? Avec lui, quelle piste va-t-on vouloir suivre de près pour le reste de notre survol biblique ? Et quelle vocation en retirera-t-on pour soi-même, déjà ?
5. Le chapitre 5 ne mentionne qu'un juste par génération : qu'est-il arrivé aux oncles, cousins, frères ? Cf 6,1-4. A votre avis, pourquoi ces mariages attristeraient-ils l'Esprit Saint en particulier (6,3) ? Une fois la relation filiale / loyale perdue, comment pourrait-on jamais redevenir enfants de Dieu ? *Note : les « fils de Dieu » ici sont la lignée d'Adam via Seth ; les filles des hommes sont issues d'Adam via Cain.*
6. Si le verdict divin en 6,5 est correct, qu'est ce que ça implique : pour nous ? pour les meilleurs d'entre nous ? pour nos politiques publiques ? pour notre vision du monde ? pour nos prières ? D'après vous, qu'est ce qu'il faudrait pour confronter un monde mauvais ?

Lecture 4 : Genèse 6,9-10,32 — Une nouvelle création

Les siècles passent et marquent la déchéance de l'homme. Dans ce contexte, c'est magistralement, au travers de plusieurs chapitres, que seront posés le jugement de Dieu et le salut de Dieu.

Qu'est-ce que vous associez à l'eau ? Qu'est ce qui en sort de bon ?

1. Le chapitre 5 décompte presque 1 700 années d'histoire humaine d'Adam jusqu'au déluge. Noé est « juste » (6,9 ; 7,1) et il n'y en a plus deux comme lui. Est-ce que vous condamneriez ce monde-là ? Etant donné 6,11-13, qu'est ce que ça dirait sur vous ? Pourquoi avons-nous du mal à lire la suite ? *Note : le jugement des uns est le salut des autres : en 6,4 les Nephilim, de grandes brutes, avaient le dessus et dominaient le(les) juste(s). « Huit personnes ont été sauvées à travers l'eau » (1 Pierre 3,20b)*
2. Quels sont les 1ers indices d'une nouvelle création en préparation ? A quoi ressemble ce bateau ? Cf 6,15-16 ; 7,16b ; 8,13. Si on ne sait quels animaux vont où, pourquoi préciser qu'il y a des compartiments ? trois étages ? Après le monde de Genèse 1 et celui de Genèse 2-4, qu'est ce que ça nous dit sur l'arche ? Quels réflexes ces schémas nous font-ils acquérir, pour la suite de notre survol ?
3. Quels sont les indices d'une dé-création dans le déluge ? Notamment, comment les jours de la création (chapitre 1) sont-ils défaits en 7,10-24 ? Du coup, qu'est ce qui pourrait bien ressortir de l'eau ? *Note : « le cosmos d'alors a disparu, submergé par l'eau » (2 Pierre 3,5-6)*
4. Quels détails évoquent bien une nouvelle création aux chapitres 8 et 9 ? Et même un nouvel Eden ? Cf un jardin, un homme bienheureux, nu en sa demeure (8,20-21) : Noé est un nouvel Adam ; en quoi s'essaye-t-il aussi à être comme Dieu, pour le meilleur et le pire ? Contraster avec 3,9-19 et 4,10-15. Comment le « monde d'après » est-il plus exigeant / plus écrasant pour l'homme ? Cf 9,2 ; 9,5a ; 9,5b-6. Est-ce qu'on a gagné au change ? Qu'est ce que ça nous fait de vivre dans ce cosmos-là ?
5. Si les coeurs ne changeraient pas pour autant (8,21), à quoi le déluge devait-il servir ? Que révèle-t-il sur la résolution de Dieu qui « confirme / renouvelle » son alliance (chap. 8 v. 8 et chap. 9, v. 9, 11, 12 et 17) ? S'il n'avait été déroulé, que penserions-nous : du péché ? du jugement ? de la grâce (6,8) ?
6. Avec quelle attitude va-t-on vouloir quitter ce grand récit ? Comment voudra-t-on prier ? *Note : « huit personnes (...) ont été sauvées à travers l'eau. C'était une figure : nous aussi maintenant, nous sommes sauvés par un baptême (...) Il nous sauve à travers la résurrection de Jésus-Christ » (1 Pierre 3,20-21)*

Lecture 5 : Genèse 11,1-12,9 ; 15,1-21 ; 17,1-8 — Promesses à Abraham

La création de la terre suscite des espoirs, d'autant qu'elle remet une lignée fidèle à la tête de l'humanité. Pourtant, près de 370 ans après la dispersion à Babel, la lignée de Sem s'y trouve encore (11,31).

D'où venez-vous et où allez-vous ? Qu'est ce qui vous fait avancer encore, année après année ?

1. Cette section s'ouvre au chapitre 10 par un nouvel ordre du monde, soit 70 nations. Quels échos aux premiers chapitres trouve-t-on en 10,6-12 et 11,1-4 ? Dans quelle direction divine les hommes ne veulent-ils toujours pas avancer ? A quoi travaillent-ils plutôt, et en quoi est-ce une contrefaçon ?
2. Comment la parole en 12,1-2 reprend-elle la parole en 1,28 ? Qu'est ce que les chapitres 12, 15 et 17 promettent : à Abraham et à sa descendance ? au reste du monde ? *Note : 17,7 introduit la parole-clé de l'alliance : « je serai votre Dieu et vous serez mon peuple ». Pour réflexion : « la promesse de recevoir le cosmos en héritage a été faite à Abraham » (Romains 4,13) ; « Abraham est notre père devant le Dieu en qui il a cru, le Dieu qui donne la vie aux morts » (Romains 4,17) ; « L'Ecriture a d'avance annoncé cet Evangile à Abraham : toutes les nations seront bénies en toi » (Galates 3,8).*
3. Vu les promesses faites à Abram par la suite, quel problème y avait-il donc à vouloir « un nom » sous le ciel (11,4) ? En quoi l'histoire d'Abram répond-elle à l'élan manifesté à Babel ? Qu'allons-nous faire de nos élans, pas toujours avoués ni conscients, de compter là-haut / d'avoir une place au soleil ?
4. Pourquoi Dieu parlerait-il autant d'alliance ici ? Pourquoi la formaliser ? Qu'est ce que Dieu a à y gagner ? à y perdre ? A quoi bon une cérémonie si Abram ne bouge pas (15,12) et que seules des flammes passent (15,17) ? Qu'est ce que ça vous fait, de savoir Dieu seul engagé ? *Note : une alliance repose sur des sacrifices réciproques. Les partenaires des alliances anciennes (entre égaux) passaient entre des carcasses pour figurer leur malédiction en cas de transgression (cf Jérémie 34,18-20 p. ex.).*
5. Abraham était un prêtre-roi, comme il y en avait d'autres alors ; lui n'a pas de cité, mais des autels (12,7 ; 12,8 ; 13,4 ; 13,18). En quoi Abram est-il un meilleur Adam, un « fils de Dieu » selon le profil des chapitres 4, 5 et 6 ? Mettez-vous à sa place et répondez pour lui : « D'où viens-tu et où vas-tu ? »
6. A quoi est-ce que cela ressemblerait, pour vous, de marcher avec la foi d'Abraham, en votre siècle ?

Lecture 6 : Genèse 25,19-34 ; 27,41-28,22 ; 32,25-33,4 ; 35,9-15 ; 46,1-4 ; 47,7-10 — Jacob

A l'âge de 100 ans, Abraham aura un fils selon la promesse : Isaac. Celui-ci se mariera avec Rebecca, comme lui descendante d'Heber, arrière petit-fils de Sem. De leur mariage naîtront Esaü et Jacob.

Avec quoi luttez-vous dans la vie ? Est-ce que vous arrivez à identifier ce avec quoi vous luttez ?

1. Pourquoi Rebecca désespérait-elle en 25,22 (cf aussi 27,45b) ? A quel point croit-elle être revenue ? Après Abraham et son Dieu (revisitant Adam au jardin-sanctuaire), quelle page ancienne Jacob et Esaü revisitent-ils ? Comment Jacob se sort-il / est-il sorti du conflit ? Qu'est ce que ça fait au lecteur ?
2. Au fond, contre qui Jacob a-t-il « lutté » tout au long de sa vie ? Cf 25,22 et 32,25-33,4. Comment est ce que ça informe notre compréhension de la « religion » de l'Ancien Testament ? Quelle place revient à l'interpersonnel dans la maturation spirituelle ? D'après vous, qu'est-ce que ça va faire au peuple de Dieu d'être appelé par la suite « Israël » (= celui qui lutte avec Dieu, cf 35,10-12 et 32,29) ?
3. Pourquoi insister sur cet « endroit » au chapitre 28 (v11, v16-17, v19) ? Pourquoi raviver le souvenir d'une porte vers le ciel, même d'une maison de Dieu, sur la terre ? Qu'est ce que Dieu va faire avec Jacob et ses descendants, en lien avec Eden, Babel & Abraham ?
4. Comment se fait-il que Pharaon lui-même sollicite la « bénédiction » de Jacob en 47,7-10 ? Qu'est ce que ça veut dire, à ce stade de l'histoire biblique ? Cf aussi 45,8 concernant son fils Joseph : « Dieu m'a établi père du Pharaon, seigneur de toute sa maison, et gouverneur de toute l'Egypte ». A la fin de la Genèse, où le lecteur se croit-il rendu ?
5. Comment est-ce que 28,15 et 46,3-4, dans leurs contextes respectifs, nous montrent la foi de Jacob à l'oeuvre ?
6. Pourquoi est-ce qu'on se sent si proche de Jacob ? A quoi bon Jacob pour notre vie chrétienne ?

Lecture 7 : Exode 1,1-14 ; 2,23-4,23 ; 6,1-9 — Je suis qui je suis

350 ans après la promesse à Abraham, soit 320 ans après la naissance d'Isaac, voilà les Hébreux affligés en Egypte, alors que Moïse, arrière-petit-fils de Lévi, naît parmi eux. Et 80 plus tard, ce sera l'Exode.

« J'aime à penser que Dieu est comme ceci / comme cela » — et pourquoi pas ? Qu'en dites-vous ?

1. Dans quelle mesure les promesses faites à la famille d'Abraham sont-elles accomplies au chapitre 1 ?
2. A votre avis, comment en sont-ils rendus à si peu d'influence ? Cf Josué 24,14 et Ezéchiel 20,6-7 : quel « fils aîné » (4,22) Israël n'aura pas vraiment été, en Egypte ? Comment expliquer, alors, la fidélité de Dieu ? *Note : en 3,2 le buisson représenterait Israël, au milieu duquel Dieu reste bel et bien présent.*
3. Qu'est ce que Moïse représente dans le plan de Dieu ? Qu'est ce que ça fait, alors, au lecteur d'être d'abord introduit longuement à un nourrisson fragile (2,2)... dont le salut n'est pas bienvenu chez les siens en sa génération (2,11-14) ? A cette lumière, qu'est ce qu'on pense du parcours de Jésus, en son temps ?
4. Aux chapitres 3 et 4, qu'indique Dieu vouloir faire ? « De quoi » va-t-il sauver son peuple ? (Plusieurs réponses attendues, étant donné la place prise par les dieux de l'Egypte dans les coeurs des Hébreux). Et « pour quoi » va-t-il le sauver ? Quel rapport avec ce qu'on a vu dans la Genèse ?
5. En 6,1-9, comment la révélation de Dieu et la rédemption (= rachat) sont-elles connectées ? Qu'est ce qu'il y a dans le nom de Dieu (3,14) qui ne peut être compris que dans une histoire ? Si Dieu est connu par ce qu'il fait dans l'histoire, quelle motivation cela ajoute-t-il à notre long survol ? Egalement : sommes-nous prêts à ce que ce Dieu se fasse connaître à nous cette année en ses termes à lui ? *Note : YHWH signifie à la fois : je suis qui je suis / qui je serai / qui j'étais / je serai qui je suis / qui j'étais*
6. « Je serai votre Dieu et vous serez mon peuple » (6,7) : à ce stade, comment cette parole d'alliance résonne-t-elle à vos oreilles ? Si vous étiez sur place, voudriez-vous faire partie de cette aventure et être sauvé ? Même si ça venait mettre le doigt sur des coeurs partagés (6,9) ?

Lecture 8 : Exode 11,1-13,16 — Sortie d'Egypte

Avant que les Hébreux ne se mettent en marche et traversent le désert, l'Exode s'ouvre par une série de dix plaies (3 + 3 + 3 + 1), qui passent un jugement sur l'Egypte, ses dieux et son Pharaon.

Est-ce que vous trouvez que le Dieu de la Bible en fait trop ? Pourquoi / pourquoi pas ?

1. Pourquoi n'est-on pas étonné d'en être rendu à un 10e fléau ? Cf 3,19-20 ; 4,21. Etant donné la couleur annoncée en 4,23, pourquoi les neuf premiers fléaux ? Cf 9,14 ; 9,16 ; 10,1-2 ; 11,9 ; 12,12b. En quel sens y-en avait-il besoin ? A qui Dieu fait-il la guerre ? Qu'est ce que les fléaux révèlent sur : la résistance du malin ; les nombreux dieux à juger ; le genre de Dieu à l'oeuvre ?
2. Qui se retrouve sous le jugement, au 10e fléau ? Cf 12,12-13 ; 12,21-23. Comment est ce que cela change notre vision de « notre » Dieu ? De quoi, tout compte fait, tout homme a besoin d'être « sauvé » ? Qu'est ce qui se passerait si un Dieu sauveur en faisait « moins » ? Et si un Dieu juste ne fait de partialité dans le jugement, qu'est ce qui fait la différence entre tel Hébreu et tel Egyptien ?
3. La destruction du pays d'Egypte confirme que le serpent, dont Pharaon avait l'air, sera détruit (cf Esaïe 51,9b ; Genèse 3,15). A terme, comment Dieu s'y prendra t-il ? Que retenir de la place qui revient à un agneau, notamment ?
4. Pourquoi insister autant sur le souvenir dans les générations futures ? Pourquoi des gestes et des liturgies (et même un cantique au chapitre 15) ? Quels enjeux ? A quoi est-ce que cela va ressembler pour vous de vous replacer fréquemment devant le Dieu rédempteur en Jésus-Christ ?
5. « Je frapperai l'Egypte » (12,13 cf 10,7b ; 12,12b). Quelle sorte d'univers a été détruit ? Vu qu'après la dernière destruction d'un univers (le déluge), on a eu la séquence Abraham / Jacob vs Esaü / Joseph, à quelles problématiques s'attend-on ensuite pour les Hébreux, pour commencer ?
6. Les Hébreux, désignés pour servir sur une montagne (3,12 ; 3,18 ; 4,23), passeront par les eaux, et seront entourés ensuite par « JE SUIS ». Si c'était vous (et en un sens, c'est vous, en tant que leurs descendants cf 1 Corinthiens 10,1-2) : comment est-ce que ça vous terrifierait ? comment est-ce que ça vous enthousiasmerait ?

Lecture 9 : Exode 19,1-20,21 ; 24,1-18 — Au Mont Sinäï

Mené par son Dieu au désert, le peuple des « Hébreux » va y devenir la nation des « Israelites ». S'ils ne reçoivent pas encore de pays, ils reçoivent de leur Dieu des paroles qui les nomment et les forment.

D'après vous, qu'est ce que cela pourrait vouloir dire, d'appartenir à Dieu ?

1. Si le mont Sinäï était une maison, comment est-ce que vous en décririez les étages ? Quel univers est-ce que cela nous rappelle ? Comment le fait de retrouver cette structure prometteuse change-t-il notre approche des commandements (qui s'étalent sur les chapitres 20-23, pour commencer) ?
2. Comment est-ce que vous reformuleriez 19,5-6 avec vos propres mots ? Qu'est ce que ça voudrait dire, pour vous, si ces paroles étaient posées sur vous ? (Et elles le seront : cf 1 Pierre 2,9-10) Quel est toujours le projet de Dieu avec son peuple ? Quel rapport avec l'appel d'Abraham ?
3. Au chapitre 19 (cf aussi 20,1), en quel sens les Israélites sont-ils sauvés, et en quel sens tout commence vraiment ? Simple ou compliqué ? Pourquoi ? Comment s'en sortir, alors, sans solution à la va-vite, type 19,8 ou 24,3 ou 24,7 ? *Note : aux chapitres 15, 16 et 17 les Israélites ont commencé à murmurer, et ce n'est pas fini...*
4. Pourquoi Dieu parlerait-il autant, à compter de ce chapitre 19 ? Après les plaies d'Egypte, pourquoi se révéler verbalement à son peuple ? Dans un contexte de peur, qu'est ce que la parole de Dieu peut faire de remarquable ? Cf 20,20 et 19,4-5. Au final, comment est-ce que vous décririez la relation voulue par Dieu, déjà là ? Indice : pourquoi finir par un banquet au chapitre 24 ?
5. Des paroles révèlent une personne. Et si Dieu ne change pas, on va retrouver les mêmes traits, d'un livre à l'autre — ce qui nous permet, déjà, d'illustrer des commandements sommaires. Par exemple :
 - Comment la soumission d'Adam à la voix du serpent au sein du jardin de Dieu (Genèse 3) nous aide-t-elle à appliquer le 1er commandement (20,3) dans nos Eglises ? Comment aimer Dieu le Père ?
 - Comment le meurtre d'Abel, image de Dieu, par Cain, père des métallurgistes (Genèse 4), nous aide-t-il à appliquer le 2e commandement (20,4-6) dans nos quartiers ? Comment aimer Dieu le Fils ?
 - Comment la compromission des fils de Dieu avec le monde (Genèse 6) nous aide-t-elle à appliquer le 3e commandement (20,7) dans nos lieux de travail et nos réseaux ? Comment aimer Dieu l'Esprit ?*Note : on pourrait tout aussi bien exploiter la séquence : Abraham / Jacob au pays / Joseph au monde.*
6. Comment êtes-vous repris par ces chapitres dans votre relation à Dieu, vous étant approchés d'une montagne sécurisée ? (Cf Hébreux 12,18-24.) Quelles résolutions mettent-ils en vous ?

Lecture 10 : Exode 32,1-34,9 — Le veau d'or

Moïse passe 40 jours seul au sommet du Mont Sinaï ; 40 jours qui suffisent à mettre à l'épreuve l'alliance nouvelle, qui a été tout juste scellée par une aspersion de sang et un repas de communion.

De quelles choses terribles pensez-vous être tout-à-fait incapables ? Qu'est-ce qui vous fait penser ça ?

1. Dieu n'a pas fini de parler (concernant le tabernacle au sein duquel il résidera à proximité de son peuple) qu'il est interrompu par la promotion d'un animal devant sa face. Que ressent le lecteur à ce stade ? Quels multiples échos de Genèse 3 retrouve-t-on ici ? *Note : la tente de la rencontre mentionnée en 33,7-11 anticipe sur le tabernacle, qui n'est pas encore bâti.*
2. Comment Moïse intervient-il ici ? Cf 32,11-13 ; 32,30-32 ; 33,12-18 ; 34,9. Quel rôle joue-t-il au sein de l'alliance sinaïtique ? En quoi ses intercessions sont-elles un succès ? Comment prépare-t-il le rôle pour d'autres, notamment Jésus ? A cet égard, qu'est ce qu'il y a de poignant en 32,30-32 ?
3. Quel Dieu se dégage au bout de l'interaction avec Moïse ? Cf 34,5-7. Qu'est-ce que vous en pensez ? Interpellation : et si Dieu n'attendait que nos prières de confession et d'intercession pour se révéler aussi génialement, dans nos contextes et nos drames ?
4. Quelle tension y-a-t-il dans ces chapitres (et aussi en 34,5-7) ? Peut-on avoir la vérité divine proclamée ET la survie d'un peuple adultère ? A votre avis, comment la relation tiendra-t-elle ? *Note : l'eau amère consommée en 32,20 souligne lourdement l'adultère du peuple envers Dieu cf Nombres 5,11-31.*
5. Quel espoir de goûter à une communion avec un Dieu saint... y a-t-il pour des transgresseurs à son alliance ? Du coup, dans l'alliance, qu'est-ce qui est infiniment plus important que l'effort d'observance de telle ou telle stipulation ? Qu'est-ce qu'on ne doit pas attendre de la Loi ? *Note : un contrat repose sur des profits réciproques, alors qu'une alliance repose sur des sacrifices réciproques.*
6. Comment Dieu pourrait-il sauver les siens du jugement ? Cf 33,18-23 : d'après vous, quel peut bien être le secret de cette « gloire » qui doit encore être cachée (peut-être par pudeur) ? Cf Jean 1,14 & 12,23-24 pour la révélation ultime. En quel sens mourrons-nous quand nous contemplons la gloire de Dieu telle que révélée à la croix ? Qu'est ce que la croix nous révèle sur notre Dieu ?

Lecture 11 : Lévitique 16,1-34 — Le jour des expiations

Si le livre de l'Exode décrit longuement le palais de Yahvé roi d'Israël, la première partie du livre du Lévitique décrit comment l'approcher : quels sacrifices, par quels fonctionnaires, en quels lieux préservés.

A votre avis, à quoi est-ce que cela devrait ressembler de s'approcher de Dieu ?

1. Comment le programme préliminaire annoncé aux versets 3-10 est déroulé aux versets 11-28 ? Essayez de vous représenter les étapes avec les cinq animaux, et d'habiter ces endroits, entre la cour (où est l'autel), le lieu saint (ici, « la tente de la rencontre »), et lieu très saint (ici, « le sanctuaire »).
2. Qu'est ce qui est accompli du verset 11 au verset 20a avec le taureau et le premier bouc ? Qu'est ce qui aurait pu souiller ces endroits, à l'année ? Comment est-ce que cela nous fait : nous voir nous-mêmes ? prendre la mesure du péché ? *Note : les sacrifices décrits sont des sacrifices de purification de Lévitique 4,1-5,13 — cruciaux pour la nation, quoique exceptionnels par rapport aux autres.*
3. Pourquoi se laver avant, et pourquoi un habit clair et léger (cf Exode 28 pour contraste) ? Cf Genèse 3,17b et 3,19a. S'affranchir de la sueur, marcher pieds nus... qu'est ce que le grand-prêtre quitte, une fois par an ? Pour entrer où ? Justement : lieu très saint / lieu saint / cour / dehors — à quoi bon ces séparations, d'ouest en est ? Quel ancien monde rappellent-ils ? Pour retourner dans ce monde-là, que faudrait-il traverser, et en quel sens un animal sacrifié passe-t-il par là ? Cf Genèse 3,24.
4. Tous les sacrifices du Lévitique impliquent (dans une plus ou moins grande mesure) cinq étapes : (1) imposition des mains ; (2) mise à mort ; (3) présentation du sang ; (4) consommation par le feu ; (5) consommation en un repas. Puisqu'ils impliquent ces étapes, et des animaux, à votre avis, comment peuvent-ils bien jouer un rôle dans la relation des Israélites à leur Dieu ? Cf Psaume 40,7-9. *Note : il n'y a pas de sacrifice prévu dans la Loi pour les péchés 'volontaires'. Qu'est ce qui est attendu, alors ?*
5. « Ils me feront un sanctuaire et j'habiterai au milieu d'eux » (Exode 25,8). Si le tabernacle et son prêtre sont souillés dès le lendemain du « yom kippour » par le peuple environnant, mais qu'ils tiennent tout de même leur place, bon an mal an, qu'est ce qu'on devait penser de l'efficacité du système sacrificiel dans l'expiation des péchés ? Si efficacité il y avait (16,30), à quoi tenait-elle ? Cf Hébreux 9,22-24.
6. A quel double objectif Dieu travaille-t-il avec les sacrifices en général, qu'on trouve aux versets 29-31 en particulier ? En quel sens les sacrifices de l'Ancien Testament sont-ils des « prières édictées » (montant au ciel, en fumée) ? Qu'est ce qu'on va retirer du Lévitique pour notre vie de foi ?

Lecture 12 : Nombres 13,1-14,45 — A l'entrée de Canaan

Les Nombres commencent par recenser la génération sortie d'Egypte. Israel a alors passé deux années au désert, à y être organisé avec ses anciens, tabernacle, et corps d'armée. Suivront 38 années d'errance.

Quel serait votre plus grand ennemi ? A quoi est-ce que vous reconnaitriez ça ?

1. Etant donné le parcours des Israélites sur les deux années précédentes, est-ce que les réactions, à la fin du chapitre 13 et au début du chapitre 14, vous surprennent ? Pourquoi / pourquoi pas ?
2. De quelles diverses manières Dieu décrit-il l'attitude d'Israël à son égard (cf 14,11 ; 14,22-23 ; 14,26 ; 14,33) ? A qui vous identifiez-vous spontanément dans ces chapitres ? Comment est-ce que cela affecte votre réaction à la lecture, et le ton que vous prêtez à Dieu à la lecture ? « Je suis vivant » (14,21 ; 14,28) : qu'est ce que ça implique, d'avoir un Dieu personnel, prenant les hommes au sérieux ? Cf 14,28 ; 14,34b. Voudrions-nous autre chose que la responsabilité humaine ?
3. De quoi les espions ont-ils accusé le pays en 13,32 ? Comment est-ce que cela témoigne contre eux ? Cf 14,36-37 et Deutéronome 19,16-19.
4. Avant la discorde, sur quel seul et unique point y-avait-il unanimité ? Quelle importance à cette unanimité ? Que représentait Canaan ? En quoi est-ce que Canaan nous concerne ? *Note : « La promesse de recevoir le cosmos en héritage a été faite à Abraham » (Romains 4,13). Auquel cas Canaan était un avant-gout, de ce côté de la mort, de ce que serait, un jour, la terre entière. C'était au monde ancien ce que le jardin d'Eden était au monde antédiluvien : un avant-poste, à étendre partout.*
5. Cf 13,1. A votre avis, à quoi bon une mission de reconnaissance avant l'heure fatidique ? Occasion de chute ? Occasion de faire tomber les masques ? Autre raison ? En quoi la résurrection de Jésus, constatée avant l'heure fatidique de notre mort, joue-t-elle un rôle similaire à cette mission pour nous, et un rôle pas moins clivant ? (Cf Actes 1,3 ; 26,8)
6. Quelle incroyance y a-t-il en nos coeurs, devant Dieu, face à la mort / aux promesses ? « La gloire de l'Eternel remplira toute la terre » (14,21). Quelles prières nous viennent, à nous qui ne valons pas mieux que nos ancêtres Israélites ? Quels encouragements allons-nous retirer de 14,17-20 et de 15,2 ?

Lecture 13 : Deutéronome 29,1-30,20 — Choisis la vie

Deutéronome veut dire « deuxième loi » : c'est la reformulation de la Loi de Dieu pour la nouvelle génération, née au désert. Moïse y parle au coeur des Israélites, autant qu'il est possible.

Quelles sont vos résolutions de nouvelle année ? Est-ce que vous saurez vous mener vous-mêmes ?

1. Où en est-on rendu ? Qu'est ce qui dans ce passage nous fait sentir qu'on parle bien ici à une *nouvelle* génération ?
2. Etant donné 29,28, à quoi bon révéler d'avance à ces Israélites, aux versets 21 à 27, leur trajectoire, en des termes non hypothétiques ? Qu'étaient-il sensés faire de cette 'révélation', chacun à sa mesure ?
3. Repérez tous les « aujourd'hui » dans ce passage (et notamment en 29,3 et 29,12). Diriez-vous que Moïse parle en vain pour ce qui concerne son jour, mais utilement pour les jours de la nouvelle alliance (une douzaine de siècles plus tard) ? Pourquoi / pourquoi pas ? Si non, comment est-ce que cela rehausse la responsabilité de tout homme, à toute époque, face à la vie ? Comment est-ce que 30,15-16 nous agrippe, justement, en notre siècle ?
4. Dans le contexte, quel est précisément ce « commandement que je te prescris aujourd'hui » (30,11), au singulier, et qui est apparemment à portée de tous ? Comment cela donne-t-il de l'assurance à quiconque, même si le collectif devait l'entraîner vers le drame ? (Cf Romains 10,6-9 ; 1,5-6)
5. Est ce qu'on peut « revenir » à Dieu par une résolution ? Qu'est ce qui, dans les livres précédents, a montré l'impasse ? Pourquoi 30,6 se détache-t-il comme une perle, alors ? Et si « les choses révélées sont pour nous », quelles prières viennent alors s'adjoindre à nos résolutions, aujourd'hui ?
6. A quoi est-ce que cela ressemblerait pour nous (qui ne sommes pas sous l'administration sinaïtique de l'alliance de rédemption) de vivre, à notre tour et en tant que chrétiens, « en aimant l'Eternel, mon Dieu, en lui obéissant et en m'attachant à lui » (30,20) ?

Lecture 14 : 1 Samuel 7,2-8,22 ; 15,17-16,13 — Un roi selon le coeur de Dieu

L'entrée au pays de Canaan sous la direction de Josué s'est faite trois siècles et demi plus tôt. Les tribus installées sont convoquées quand l'occasion l'exige, à l'appel de chefs ad hoc : Samuel est le dernier juge.

Quels sont vos encouragements / vos doutes... à la perspective de continuer à parcourir la Bible ?

1. Le peuple est rentré en Canaan environ 350 ans plus tôt. Qu'est ce qui, au chapitre 7, suggère un bilan mitigé ? Quel problème de fond retrouve-t-on au sein du peuple ? Qu'est ce qui doit vraiment changer, selon vous ? *Note : à ce stade le tabernacle n'est plus ce qu'il était du temps de Moïse : l'arche est à Kiriath-Jearim (7,1-2) tandis que le reste de la tente, après avoir été à Shiloh, se trouve à Nob (21,1).*
2. Les juges avaient été jusque-là suscités par l'Esprit Saint, en temps utile. Vu l'état d'esprit au chapitre 7, qu'est ce que le désir d'une autre gouvernance indique, au chapitre 8 ? Quelles bonnes raisons auraient pu les guider ? (Cf Deutéronome 17,14-20). Quelles mauvaises raisons sont à l'oeuvre ? Dans tous les cas, quelle nouvelle page s'ouvre, avec Samuel comme charnière ? *Note : Samuel était un juge très particulier, servant aussi de prophète (voyant), et de prêtre, issu qu'il était de la tribu de Lévi.*
3. Est-ce que Dieu est menacé par un roi humain ? Pourquoi / pourquoi pas ? Qui est menacé, en tout cas ? Quelles contraintes cela rajoute-t-il en effet à la vie du peuple sous l'alliance mosaïque ? Et quelle tentation à l'irresponsabilité s'ajoute ? Au chapitre 15, est-ce que Israël est plus avancé ?
4. Finalement, qu'est ce qui fait un « bon » roi ? Pourquoi ? Quel rapport avec le problème de fond du peuple ? Pourquoi Dieu voudrait-il toutefois d'abord passer par la case Saül ? Comment est-ce que la perspective divine (16,7) nous reprend, si et quand nous plaçons « mal » nos espoirs ici-bas ?
5. Sous peu, David va s'en prendre au géant philistin Goliath, un homme couvert d'écailles brillantes (cf 17,5-6), et il va en particulier s'en prendre à sa tête (cf 17,49.51.54). Pourquoi le lecteur biblique ne s'attendrait à rien de moins que cela de la part de l'homme de Dieu ?
6. Comment la présence d'un roi selon le coeur de Dieu pourrait-elle changer la donne ? Qu'est ce que la présence d'un bon roi à notre tête ferait à nos coeurs (cf 17,11) et à nos combats (cf 17,52) ? Comment est-ce que ces extraits nous conduisent à prier, en ce début d'année ?

Lecture 15 : 2 Samuel 6,1-7,29 — Un roi toujours devant Dieu

Jérusalem vient d'être conquise (cf 5,6-10). Cette période est le temps de la structuration : ce qui était amovible va devenir permanent. On passe du juge au roi ; du tabernacle au temple ; et Dieu voit loin !

En participant à ces lectures, faites-vous quelque chose pour Dieu... ou fait-il quelque chose pour vous ?

1. Quel est l'enjeu pour David de faire entrer l'arche dans sa Jérusalem tout juste conquise (5,6-10) ? Est-ce qu'il faut désirer, ou redouter, la présence de Dieu ? Qu'Obed-edom, non-juif, y trouve son compte en premier, quelle porte est-ce que cela ouvre ? *Note : les instructions sur le transport de l'arche (Nombres 4,1-15) avaient été oubliées, au terme d'une ère où 'chacun faisait ce qui lui semblait bon'.*
2. David inaugure ici une liturgie ad hoc pour l'ascension de l'arche ; avec David et ses nombreux psaumes, le chant et la musique vont faire leur entrée dans la vie culturelle du peuple. En quoi est-ce un développement approprié à ce stade de l'histoire du salut ? Que faut-il penser de son Dieu, et de soi, pour chanter à sa louange *en public* ? Et nous, où en sommes-nous ?
3. Qui est à l'initiative de la page majeure qui s'ouvre au chapitre 7 ? Qui surprend qui ? Si notre Dieu est un toujours plus grand seigneur qu'imaginé, qu'est-ce que cela va faire à nos cœurs ?
4. Aux versets 8-16, qu'est-ce que Dieu va faire pour David ? Qu'est-ce qu'il va faire pour son(ses) descendant(s) ? Qu'est-ce qu'il va faire pour son peuple à travers David et ses descendants ? Et même pour l'humanité entière (7,19b) ?
5. En quoi l'alliance avec David peut-elle rapprocher les Israélites : de l'accomplissement des promesses faites à Abraham ? d'une résolution du problème humain depuis Genèse 1-11 ? Qu'est-ce que le lecteur va attendre du roi davidique, à partir de là ? Comment cela oriente-t-il le reste de notre survol ?
6. En quel sens n'êtes-vous pas David ? En quel sens êtes-vous comme David ? Comment les prières de David sont-elles pour nous un modèle de réponse aux promesses divines ? Comment Jésus nous donne-t-il un modèle similaire dans sa prière en Matthieu 6,9-13 ? Et comment David nous aide-t-il à réinvestir le statut de « fils de Dieu » dont hérite le chrétien, le temps venu, par la foi ?

Lecture 16 : 1 Rois 3,1-15 ; 4,20-5,14 ; 8,1-11 ; 8,22-30 — Salomon dans sa gloire

Ce que David (=« aimé ») a commencé, son fils Solomon (=« paix ») va le poursuivre. Ensemble ces deux rois marchent avec Dieu ; ils réveillent le souvenir des « fils de Dieu » des premiers chapitres de la Genèse.

D'après vous, est-ce qu'on a quelque chose à envier au roi Salomon dans toute sa gloire ?

1. Quel impact ces chapitres ont-ils sur vous ? Par ses descriptions, quelles réactions l'auteur veut-il susciter chez son lecteur ? Quels détails vous ont particulièrement marqué, et pourquoi ?
2. Quelles bénédictions sont au rendez-vous ? Dans quelle mesure accomplissent-elles : les promesses faites à, et par, Abraham ? les promesses données par Moïse ? les promesses faites à David ? Comment Salomon représente-t-il le plus haut point dans l'histoire biblique depuis Eden ?
3. Quelles idées avons-nous de la « béatitude » promise aux saints ? D'où les tenons-nous ? Comment ces chapitres nous en donnent-ils une autre vision ? Si les richesses et l'abondance expriment, de façon voilée mais néanmoins illustrative, ce que serait la réunion du ciel et de la terre, comment est-ce que ces passages emportent nos cœurs ? Quelle différence cette vision de la gloire fait-elle pour nos vies et nos projets ? *Note : « Ce que l'oeil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au coeur de l'homme, Dieu l'a préparé pour ceux qui l'aiment » (1 Corinthiens 2,9).*
4. La sagesse royale ressort aux extrémités de cette section couvrant 2 Rois 3-10 (cf 3,1-5,14 ; 9,1-10,29). Mais à quoi bon la sagesse et la puissance, si le péché compromet tout et invoque la malédiction selon l'alliance ? Comment le matériau au centre répond-il à cette problématique ?
5. Qu'est-ce qui doit garantir l'endurance divine au chapitre 8 ? Cf v30, 31, 33b, 35b, 38b, 42b, 44b, 48b. Dans la mesure où notre conviction est que Dieu écoute *encore et toujours* nos prières, d'où la tirons-nous ? Sur quel 'dispositif' vous appuyez-vous pour prier ? (Cf Jean 2,19-21 ; Marc 11,22-24)
6. «... il y a ici plus que Salomon » (Matthieu 12,42) ; « ... le glorieux héritage de Dieu *en la personne des saints* » (Ephésiens 1,18-23) ; « comprendre *au contact* de tous les saints quelle la hauteur, la longueur, la profondeur et la hauteur [d'un nouveau temple] » (Ephésiens 3,16-19). Au terme de la Bible, qu'est-ce qui est arrivé au temple / royaume ? Qu'est-ce que cette compréhension change à votre expérience de la vie, en votre siècle ?

Lecture 17 : 1 Rois 10,14-11,13 ; 11,41-12,19 ; 2 Rois 17,6-23 ; 24,6-17 ; 25,8-15 — Vers l'Exil

Les livres des Rois ne cachent rien de la chute des meilleurs rois qui menèrent Israël. Très vite la nation va être divisée en 10 tribus vs 2 tribus : Israël au nord, Juda au sud. Et ce n'est que le début des problèmes.

Qu'est ce que ça vous fait d'assister (par médias interposés, par exemple) à une banqueroute ?

1. En quoi Salomon est-il vraiment coupable ? Cf Deutéronome 17,14-20. En quoi ses trois péchés (or / chevaux / femmes) font-ils écho à des 'chutes' précédentes ? Qu'est ce que ça fait au lecteur de voir la chute de Salomon sous cette triple lumière ? *Note : chevaux et chars sont des armes offensives.*
2. Comment se fait-il que l'idolâtrie des rois (1 Rois 11,5-7 concernant Salomon ; 1 Rois 12,28-29 concernant Jéroboam) se retrouve incriminée chez leurs peuples ? Cf 1 Rois 11,33 ; 2 Rois 17,22. Comment est-ce que cela bouscule nos illusions individualistes ? Qu'est-ce qu'il nous faut, alors ?
3. Comment est-ce que ces chapitres démontrent la fidélité de Dieu à sa parole : en amenant des malédictions de l'alliance mosaïque sur Israël ? en gardant ses promesses à David ? Pourquoi est-il important qu'on voie ces deux faces de la fidélité de Dieu ?
4. « Ils allèrent après des choses de néant et ne furent eux-mêmes que néant » (2 Rois 17,15). Comment fonctionne l'idolâtrie (infraction au 2e commandement) ? Quel rapport entre la confection d'idoles en Israël... et le traitement des hommes (1 Rois 9,20-22 ; 12,4) / des femmes (1 Rois 11,3) ? Comment vont-ils de pair ? Comment est-ce que cela ouvre nos yeux sur nos situations d'idolâtrie ?
5. Bilan : à la fin du 2e livre des Rois, soit 400 ans après Salomon, dans quelle situation est tout Israël ?
6. Dans la Bible, Babel et Babylone renvoient à la même zone. Pourquoi est-il significatif que Juda se retrouve dispersé là-bas, et pas ailleurs ? Et si la Bible suit ses propres schémas, qu'attendre ensuite ?

Lecture 18 : Esaïe 11,1-12,6 ; 35,1-10 — Nouvel Exode

Israel serait déporté en Assyrie à partir de 734 et 722 av. J.-C. ; Juda le serait en 597, 587 et 582 av. J.-C. Mais avant que l'Exil n'arrive, Dieu a suscité les prophètes qui posent par avance des paroles de retour.

Quand nous surprenons à rêvasser, de quoi rêvons-nous confusément ?

1. Qu'est ce qu'on apprend sur la personne introduite en 11,1-10 ? On pense aussitôt à Jésus... mais en quel sens un roi comme Ezéchias (2 Chroniques 32,27-32) ou Josias (2 Chroniques 34-35) pourrait-il être ici aussi envisagé, dans le référentiel d'Esaïe ? *Note : Isaï (Jesse) est le nom du père du roi David*
2. Quelles allusions relevez-vous dans ces versets 1-10 : à la création ? au jardin d'Eden ? à Canaan sous le règne de Salomon ? Au fond, de quel monde est-ce qu'ils nous parlent ? D'après vous, est-ce que l'Eglise du Christ vit déjà ce monde-là ? Si oui, en quel sens ? *Indice : relever l'enchaînement entre les versets 1-10 et des versets 11-16 et se demander s'il est probable qu'Esaïe évoque coup sur coup des époques dont l'une serait dans notre futur et l'autre dans notre lointain passé.*
3. Si ce nouveau monde est une « montagne sainte » (11,9 ; 35,10), qu'est ce qu'il faut pour y arriver ? Quel genre de chemin est justement décrit en 11,11-16 et 35,1-10 ? Pourquoi reprendre ce schéma ? *Note : les versets 11-16 ouvrent une grande section du livre autour de l'Exode, début, suite et fin (11,11-35,10). Le cantique au chapitre 12 nous replace d'emblée dans ce décor, rappelant le cantique en Exode 15.*
4. Qu'est-ce qui, dans les paroles de nouvel exode du prophète Esaïe, déborde le cadre de retour(s) de déportation (dont celui qui aura lieu 150-200 ans plus tard, à partir de 538 avant J.-C.) ? Cf aussi 25,6-8 ; 65,17-25. Pour autant, est-ce que vraiment la perspective ici dépasse Jésus ? Cf 35,3-6 repris dans les Evangiles.
5. Comment les chapitres 11 et 35 doivent-ils peut-être alors nous aider à mieux comprendre ce que Jésus se propose de faire pour le monde, et quel monde nous habitons déjà par la foi ? Qu'est ce que ça nous fait de voir à cette lumière la vie de l'Eglise depuis 2000 ans ?
6. Où en êtes-vous ? Comment est-ce que vous décririez votre chemin ? A quoi est-ce que cela ressemble pour vous de marcher, à votre tour, encore et encore, sur la voie du « retour » à Dieu ?

Lecture 19 : Esaïe 52,13-55,5 — Serviteur souffrant

Les paroles étonnantes d'Esaïe, un des grands prophètes de l'Ancien Testament, annoncent la bonne nouvelle de la grâce divine et révèlent même les moyens extraordinaires que Dieu se donnera en ce sens.

Quand quelque chose est trop beau pour être vrai, qu'est ce qui vous vient aussitôt ?

1. Qui est donc ce « serviteur » (52,13) dont il est beaucoup question aux chapitres 40 à 55 ? Cf p. ex. 41,8-10 et 42,1-9. Un peuple ? Un individu ? Un peuple réduit à un individu ? Qu'apprend-on, ici et là, sur sa vocation ? *Note : méditer à nouveau Exode 4,22 « Israel est mon fils ainé ».*
2. 52,13-53,12 est un poème en 5 blocs disposés symétriquement (ABCBA) : A 52,13-15 / B 53,1-3 / C 53,4-6 / B 53,7-9 / A 53,10-12. Quel est le grand message de ce poème ? Quels échos bibliques y-a-t-il dans le fait de décrire le serviteur tel un « agneau » ? Que pourrait donc accomplir ce serviteur / fils ?
3. Pourquoi 54,1-55,5 peut-il enchaîner avec bonheur après 52,13-53,12 ? Si le jugement est tombé sur un seul homme, qu'est-ce que d'autres peuvent vivre ? Qui bénéficie au chapitre 54 ? Comment le chapitre 55 élargit-il ces bénéfices à d'autres encore ?
4. Pourquoi un référentiel masculin au chapitre 53 (et dès qu'il est question du serviteur aux chapitres 40-55) et pourquoi un référentiel féminin au chapitre 54 ? Si c'était une histoire, quels rôles sont là, à allouer ? De quelle manière l'existence de ces rôles dans ces chapitres nous invite-t-elle à reformuler le grand projet de Dieu pour l'humanité ? Qu'est-ce que ça fait à nos coeurs, de voir les choses ainsi ?
5. Cf Actes 8,26-35. Et vous, comment est-ce que vous expliqueriez, avec Esaïe 52,13-53,12 justement, « la bonne nouvelle de Jésus » ?
6. Pourquoi Dieu ferait-il en sorte de révéler ce message AVANT l'exil ? Comment ce message peut-il porter toutes sortes de gens à travers les circonstances de la vie, même les plus déroutantes ?

Lecture 20 : Ezéchiel 1,1-3 ; 8,1-6 ; 11,14-25 ; 40,1-4 ; 43,1-12 ; 47,1-12 — Gloire ici et là

Ezéchiel, déporté par Nebuchadnezzar (2 Rois 24,14-17), s'adresse à des exilés supposément moins bien lotis que ceux restés au pays sous Sédécias. Il décrit leur présent, et leur avenir, en des termes grandioses.

Est-ce que vous préférez être soumis présentement à une peine, ou attendre encore votre tour ?

1. Suivez le déplacement de la gloire de Dieu sur la première moitié du livre : 8,6 ; 9,3a ; 10,18-19 ; 11,16 ; 11,22-25. Où Dieu est-il donc allé ? Qu'est ce que ça veut dire pour les exilés ? *Note : il y a des chérubins sculptés sur le couvercle de l'arche ; et des chérubins mobiles qui prennent le relais.*
2. Cf 11,14-21 : Qui est en plus mauvaise posture ? Comment est-ce que cela nous fait regarder autrement ce que Dieu fait au milieu du jugement ? Etre sous le jugement de Dieu mais s'en sortir mieux : comment cette présentation parle-t-elle aux chrétiens, « morts avec Christ » (Galates 2,20a) ?
3. Que la gloire de Dieu se remette à suivre son peuple là où il est, et même en exil (11,16), qu'est ce que ça fait à nos coeurs ? Comment sa flexibilité nous prépare à ce que la présence de Dieu s'incarne étonnamment, à l'avenir ? (Cf Jean 1,14 : « la Parole a tabernaculé parmi nous... nous avons contemplé sa gloire »)
4. Cf 40,1-4 et 43,1-12. A quoi correspondra ce nouveau temple, à nouveau à Jérusalem ? Quel rapport entre cette vision donnée à Ezéchiel et les efforts de reconstruction des Juifs à leur retour ? Quelle vision alternative de la réalité cela leur donnerait-il, pour plusieurs siècles ? *Ce plus grand temple, aux portes multiples et à la sainteté élargie (43,12), informera forcément les plans ; en tout cas Hérode le Grand les reprendra ensuite ; ceci dit, nul ne sera en mesure de réaliser 'tels quels' les chap. 47 & 48...*
5. Cf 47,1-12. Qu'un fleuve coule depuis le sanctuaire, jusque dans la cour, et au delà, dans la direction de l'est, qu'est-ce que ça nous évoque ? De quelle vocation est-ce que cela parle ? Qu'est ce que cela impliquait pour Israël au temps de leur retour au pays ? Cf Matthieu 23,15 : « vous parcourez la terre et la mer pour faire un converti ». Jésus venu canaliser le flux (cf Jean 2,21 ; 19,34-35 ; 7,37 ; 21,6.10-11), qu'est-ce que cette vision ancienne pourrait dire encore pour notre temps ?
6. Comment ces extraits d'Ezéchiel bousculent-ils déjà notre vision de ce que Dieu veut toujours faire avec et parmi les siens ? Comment est-ce qu'ils nous font apprécier notre privilège de tenir lieu de temple de Dieu sur la terre ? Cf Ephésiens 3,16-19 : « comprendre *au contact* de tous les saints quelle la hauteur, la longueur, la profondeur et la hauteur [de ce nouveau temple] ».

Lecture 21 : Jérémie 31,27-40 ; 32,26-41 ; 33,14-26 — Nouvelle Alliance

Jérémie, issu d'une lignée de prêtres, parle depuis le pays d'Israël où il est resté. Dans ces chapitres il évoque déjà une « nouvelle » alliance — l'alliance de la restauration, qui sera nouée avec les exilés revenus.

D'après-vous, pourquoi l'histoire biblique est-elle aussi longue ? Qu'est ce qu'on peut bien 'attendre' ?

1. Pour se plaindre avec 31,29, que faut-il croire à propos de soi ? Est-ce qu'un raccourcissement de la rétribution au sein d'une génération (31,30) est bien mieux ? Si non, à quoi bon la patience de Dieu ?
2. Qu'est-ce que Dieu promet de faire dans une « nouvelle » alliance en 31,31-34 ? En quel sens cette alliance sera-t-elle 'nouvelle' / 'renouvelée' ? En quoi répond-elle enfin au problème de fond des hommes depuis Genèse 6,5 ?
3. Relevez dans leur contexte les mentions au chapitre 31 de l'expression « les jours viennent » (v27, v31, v38) (cf aussi 16,14-15 ; 23,7-8 ; 30,2-3). S'il s'agit ici et là des mêmes jours, quand s'ouvre donc l'ère de cette 'nouvelle' alliance ? Comparez à ce propos le langage identique en 31,31-34 et 32,37-41. Pourquoi est-ce que cet horizon de temps pourrait nous étonner ?
4. Dans quelle mesure la nouvelle alliance est-elle amorcée avec le retour d'exil à partir de 538 avant J.-C. ? Si le cœur de nombreux juifs revenus au pays répondra bien 'présent', qu'est ce qu'il faudrait encore, d'après vous ? *Note : Dans la suite de l'alliance noachique, il y a eu Abraham ; dans la suite de l'alliance sinaïtique, il y a eu David ; dans la suite de la nouvelle alliance, il y aura encore un homme.*
5. « Lorsque la pleine mesure du temps fut venue, Dieu a envoyé son fils » (Galates 4,4) — à ce stade de notre lecture toutefois, qu'est ce qu'on pense de l'ardent désir de Dieu à dérouler les meilleures bénédictions, plusieurs siècles avant l'heure fatidique ? Cf 31,1-3 ; 31,9b ; 31,20. Comment est-ce que cela change notre regard sur notre Dieu et Père ? (Cf Luc 15,20)
6. 33,14-26 renvoie à l'alliance avec David (le roi) et à une autre alliance avec Lévi (le prêtre) (Nombres 25,12-13). Comment la fidélité divine à ces alliances serait-elle mise en doute avec l'exil ? Si le problème est double, pourquoi avancer un seul homme en 33,15 ; ou encore, des dominateurs (pluriel) issus de la seule lignée de David ? A quoi est-ce que cela nous prépare par rapport à ces deux rôles ?

Lecture 22 : Daniel 2,1-49 ; 7,1-28 — Empires

Daniel est déporté en 597 av. J.-C. Assumant son identité juive, il va connaître une longue et riche carrière gouvernementale en Babylonie jusqu'au règne de Cyrus, qui proclamera la reconstruction du temple.

Si on vous dit « vous y étiez presque, mais vous êtes repartis pour encore un tour », qu'en dites-vous ?

1. L'Ancien Testament est loin d'être fini : Daniel fait partie des « Ecrits », la section biblique allant des Psaumes aux Chroniques. Quelles questions vous restent, à ce stade de notre survol ? Comment est-ce que la conversion du roi Nebucadnetsar (2,46-47) relance nos questions sur le plan de Dieu ?
2. Les chapitres 2 et 7 se correspondent comme extrémités d'une section rédigée en araméen, la langue internationale d'alors. Qu'est ce qu'il y a comme parallèles entre la vision de la statue, et la vision des bêtes ? Dressez un tableau avec quatre lignes pour les quatre séquences. *Note : chronologiquement le chapitre 7 vient avant le chapitre 6 mais Daniel aura voulu que les chapitres 2 et 7 s'interprètent mutuellement au sein d'une structure ABCCBA, qui rapproche aussi les chapitres : 3 et 6 ; 4 et 5.*
3. Qu'est ce qu'il y a de terrible pour Daniel dans sa vision (7,15 ; 7,28) ? (i) A quel moment Israël aurait-il son propre roi, et comment est-ce que cela nuance la substance du 'retour' à plus court terme ? (ii) Et aussi : quel contenu troublant y a-t-il au chapitre 7, qu'il n'y avait pas au chapitre 2 ? Cf 7,18, 7,21-22 et 7,25-27. Bilan : qu'est-ce que vous pensez de ce dénouement de l'histoire ancienne ?
4. 2,44-45 et 7,9-14 : comment le dernier empire sera-t-il très différent des quatre empires précédents ? *Note : les quatre bêtes précédentes sont les quatre superpuissances que le peuple d'Israël aura pour tutelle, consécutivement : les Babyloniens ; les Mèdo-perses ; les Grecs & associés ; les Romains.*
5. Quel homme serait digne de prendre les rênes d'un royaume universel (7,14) ? Et surtout, quel homme pourrait venir « dans les nuées du ciel » (7,13), devant la face de Dieu et s'asseoir sur un des trônes ? Qu'est-ce que l'avènement de ce roi change aux séparations bibliques multi-millénaires ? Qu'est ce que ça veut dire pour des « saints du royaume » — même pour nous, 2 000 ans après Jésus-Christ ?
6. Comment est-ce que ces chapitres changent notre regard : sur l'histoire ? sur Jésus ? sur l'Eglise ?

Lecture 23 : Néhémie 1,1-2,10 ; 5,1-13 ; 8,18-9,3 ; 9,32-10,1 ; 10,29-37 ; 13,1-30 — Restauration

Esdras et Néhémie vont administrer l'alliance de la restauration que leur prédécesseurs Zorobabel (prince issu de David) et Joshua (grand-prêtre) auront inauguré quelques décennies plus tôt, de retour au pays.

A quoi cela ressemblerait-il, selon vous, « d'en faire trop » pour Dieu ?

1. Quel est le portrait initial aux chapitres 1, 2 et 5 ? *Note : Artaxerxes = « celui dont l'empire est parfait ». Il pourrait s'agir de Darius Hystaspis (522-486 av. JC), ayant poussé la 'perfection' de son empire jusqu'à couvrir, non plus 120 provinces, mais 127, jusqu'à l'Inde. En sa 20e année, cela ferait une quarantaine d'années qu'il y a des revenants en Israël, le temple ayant été achevé 14 ans plus tôt.*
2. Qu'est-ce que la lecture des extraits aux chapitres 5, 8 et 9 nous fait, étant donné que c'est là un peuple qui est tout juste revenu de l'exil — et même revenu en terre sainte *de son plein gré* ?
3. Comment est-ce que la prière de Néhémie en 1,7-11 suscite des attentes fortes pour le reste du livre ? Par contraste, comment le chapitre 13 constitue-t-il une fin terrible ? Quelle relation à Dieu est-ce-là ? Qu'est-ce qui n'a pas encore changé dans les coeurs ? *Note : l'intégration dans le peuple de Dieu était possible et bienvenue pour un adorateur (cf Exode 12,48) ; or les épouses en 13,23-24 ne veulent pas du tout aller vers l'adoration ; pourtant leurs enfants auront (i) des droits sur la terre de Dieu et (ii) le cas échéant des prétentions à la prêtrise — en 13,28 le fils du grand-prêtre a épousé une Horonite !*
4. Si Néhémie doit encore garder l'alliance, dans quelle mesure l'exil (=la distance d'avec Dieu) est-il fini quand Israël rentre au pays après 538 av. JC ? Comment le livre de Néhémie confirme-t-il la vision de Daniel que la réalité du retour va prendre du temps et passer encore par des séquences humiliantes ?
5. Mariages mixtes & avidité financière (asservissement, non respect des dîmes) : comment ces sujets sont-ils révélateurs des coeurs en général ? Pourquoi ces défis ressortent-ils ici en particulier (par opposition à, p. ex., l'idolâtrie) ? Dans quel 'univers' en est Israël à ce stade de son histoire ? A quoi cela ressemblerait-il *pour nous* de prendre à la légère le nom de « chrétien » dans le monde ?
6. Comment Néhémie nous donne-t-il envie de tourner la page et d'arriver aux Evangiles ? Qu'est-ce qu'on attend d'autre de la part des Evangiles ? A tort ou à raison ? *Note : au chap. 13, au jour de son retour d'absence, Néhémie n'est pas sans évoquer la fougue de Jean-Baptiste, des siècles plus tard.*

Lecture 24 : Luc 3,1-4,13 — Récapitulation

La venue de Jésus marque un tournant dans la réalité d'une nouvelle alliance. Comme Abraham avant lui, comme David avant lui, il va recueillir sur sa personne les promesses qui feront tenir l'alliance du peuple.

Est-ce que vous diriez qu'on sait comment s'y prendre pour retourner à Dieu ?

1. Il y a 400 ans entre les dernières pages historiques de l'Ancien Testament et la venue du Christ — des siècles que la Bible décrit prophétiquement seulement (Daniel 2, 7, 9-12 et Zacharie 9-14). Si Dieu est maître des temps, qu'est ce qu'on doit penser de la « nouveauté » de la nouvelle alliance jusque-là ? Comment cela s'exprime-t-il en 3,15a ?
2. Comment est-ce que notre survol (et notre exposition au langage de l'Ancien Testament) nous fait relire 3,4-6 ? D'après 3,1-17, qu'est venu faire Jésus le Christ ? Pourquoi est-ce un grand moment ? D'après notre survol, de quoi dépend le succès de cette entreprise ?
3. Comment Jésus est-il appelé en 3,21-4,13, et qui d'autre est appelé ainsi dans ce passage ? Quelle est, alors, l'importance du récit de la tentation ?
4. Quelles similarités y a-t-il entre la tentation de Jésus et l'expérience d'Israël au désert ? En plus d'Adam (question précédente), à qui d'autre Jésus est-il en effet comparé dans ces versets ? (Cf Exode 4,22) Quelle importance à ça ? (Cf session sur Esaïe 53, et aussi Esaïe 42,6)
5. Comment notre survol jusque-là nous permet-il de voir la magnitude des enjeux ? A quoi bon voir les enjeux ? Comment est-ce qu'un long survol nous fait aimer Jésus encore plus ? A ce stade de l'année, comment répondriez-vous à cette question : pourquoi Dieu se révélerait-il autant dans l'Ancien Testament AVANT d'envoyer son Fils parmi nous ?
6. Jésus est un « fils de Dieu », c'est parfait — et nous ? Qu'est ce qu'il y a comme rebondissement, pour nous aussi, à sa filiation, déjà dans ce passage ? Avant toute autre chose (et peut-être par contraste avec les premières réponses en 3,10-14), que devons-nous « faire » ?

Lecture 25 : Luc 23,50-24,53 — Canon des Ecritures

A ce stade de l'Evangile, Jésus vient d'être mis à mort, et les disciples en sont découragés. Le récit des apparitions chez Luc est long, reprenant le long aboutissement de l'Ancien Testament en Christ.

Quel effet diriez-vous que le Christ a sur les coeurs, si et quand il a un effet ?

1. Qu'est-ce que vous observez comme structure dans ce passage ? Comparez le début (23,50-24,8) et la fin (24,36-53), et rapprochez des expressions similaires trouvées dans ces deux blocs. *Note : un exercice similaire des extrémités vers le centre ferait ressortir une structure ABCDCBA : A 23,50-24,8 / B 24,9-12 / C 24,13-21 / D 24,22-24 / C 24,25-32 / B 24,33-35 / 24,36-53*
2. En plein milieu : « il est vivant » (v23). Et alors ? D'après ce passage, qu'est ce que ça peut bien changer ? Qu'est ce que ça va changer pour : les deux disciples ? les onze disciples ? Au delà de l'émotion, pourquoi cela aurait-il pour effet de changer toute la vie ? Qu'est ce que le verdict de résurrection confirme ? (Cf v47). Dans la foulée, où l'homme Jésus s'en va-t-il, sans être arrêté (v51) ?
3. En un autre sens, au verset 30, qui est à table avec les deux disciples ? (Cf Genèse 18,1-5 ; 3,8). « Reste avec nous » (v29) : qu'est ce qu'il y a de profond (cf la parole-clé d'alliance relevée cette année), et d'accordé (cf v50-53), dans cette prière ? Est-ce que ça arrive par le pain ? par l'Ecriture ?
4. Comment un problème de coeur (v25) aurait-il rejailli sur les yeux (v16) et pesé lourdement jusqu'au verset 31 ? Comment est-ce que ça nous parle si nous nous étonnons que ce qui nous saute aux yeux (dans la Bible, le monde, l'homme, et en Jésus) laisse tant d'autres indifférents ? Remettez en ordre le dénouement raconté aux versets 31 et 32 : qu'est ce qui vient en premier, coeur ou yeux ? Quels résolutions en ressortent pour notre partage de la bonne nouvelle du Christ en notre temps ?
5. Versets 26-27 : « Il fallait qu'il meure » (cf v7 ; v44 ; v46). Comment est-ce que cette année aura inséré jusque dans nos coeurs les vibrations qui vont bien ? Et si ce n'est pas le cas : quels morceaux avez-vous au moins en main pour aller au bout de la logique biblique ?
6. A quoi votre vie va-t-elle ressembler, maintenant que vous avez croisé et re-croisé la route du Christ des Ecritures ?

Lecture 26 : Actes 1,1-11 ; 2,1-42 — Réalité de la Nouvelle Alliance

Les Actes, de la plume de l'évangéliste Luc, prennent la suite de l'Evangile, et réservent des surprises. Après l'oeuvre bienveillante du Fils en sa génération, il revient à l'Esprit de rejouer la même main tendue.

Est-ce que vous diriez que Dieu est du genre urgent... ou qu'il n'est pas du genre pressé ?

1. A quoi les apôtres s'attendaient-ils après la résurrection de Jésus ? Pourquoi croyaient-ils qu'ils vivraient la fin du désordre humain (1,6) ? Qu'est ce que ça voudrait dire, concrètement, la fin des temps et le monde d'après ?
2. Le Seigneur Jésus peut aller et venir au ciel, être ici ou là, sans restriction d'accès. A quoi bon le garder loin de nos yeux physiques (1,11 ; cf 3,19-21) pour régner de là-haut ? Quelle place cela nous laisse-t-il ? Justement, quelle(s) responsabilité(s) est(sont) confiée(s) aux apôtres, et à nous avec eux ? Est-ce que vous êtes prêts ? De quoi auriez-vous besoin ?
3. Comment le chapitre 2 reprend-il les événements à Babel (Genèse 10 et 11) ? Comment la Pentecôte inverse-t-elle Babel ? Comment la Pentecôte confirme-t-elle Babel ? De ces deux manières, quelle ville va se retrouver délaissée / jugée ? *Note : en plus d'évoquer Babel, dans la Bible les langues étrangères sont liées au témoignage accusateur envers et contre Israël cf p. ex. Esaïe 28,11 ; Actes 19,6-9.*
4. Par quels détails Luc fait-il ressortir la joie et la paix dans ce chapitre 2 ? Mais aussi : qu'est ce qu'il y a de terrible dans les paroles de Joël rapportées en 2,16-21 ? Cf v19-21 ; v40. Pour quiconque ne voudrait pas adhérer au messie et sortir ainsi d'une ancienne alliance par le haut, que reste-t-il comme dénouement ? *Note : les versets 19-20 sont structurés en ABBA : ciel (prodiges) / terre (signes) / terre (sang, feu) / ciel (réorganisation) = a minima le dénouement de l'alliance sinaïtique, version résiduelle.*
5. Après avoir frappé fort en 2,36, que faut-il croire sur son Dieu, pour parler comme l'apôtre Pierre le fait en 2,38-39 ? Quelle place pour : la repentance ? le baptême ? la famille ? le prochain ? Au delà de vous-mêmes, qui a tant besoin d'entendre parler du pardon divin, autour de vous ?
6. Comment les versets 41-42 vous parlent-ils, à ce stade de l'année ? Quelles applications pourrions-nous en retirer pour notre vie communautaire ? *Note : les Actes sont descriptifs, pas prescriptifs ; sur le papier, ils sont adressés à Théophile (1,1) qui vivait AVANT la grande secousse, en l'an 70 de notre ère.*

Lecture 27 : Galates 3,1-29 — Vie chrétienne

Immédiatement après le premier voyage missionnaire de l'apôtre Paul, des controverses se présentent (cf Actes 15,1-2). L'apôtre va aussitôt exhorter les Galates, laissés derrière lui et tout juste convertis à Christ.

Est-ce que vous pensez avoir le droit de porter le nom de 'fils d'Abraham' ? Pourquoi / pourquoi pas ?

1. Pourquoi la vitesse et la largesse avec lesquelles grandissait le nombre de personnes en paix avec Dieu était-elle bouleversante ? Et pourquoi pas ? Cf Luc 3,8-9. Qu'est ce qui dans notre survol nous a préparé à ce que la bénédiction aille loin ? Qu'est ce qui, à l'inverse, nous a accoutumé à de la frustration ? Qu'est ce qui, alors, a été « débloqué » à la croix ?
2. Certains voulaient faire rentrer les convertis dans l'alliance sinaïtique (c'est à dire, circoncision et observance de la Loi) ; l'apôtre Paul s'y oppose. D'après les versets 1 à 5, où les Galates (non-juifs convertis) en sont-ils rendus ? Avec l'apport des versets 6 à 14, en quel sens ont-ils dépassé la Loi ? Quelle conclusion doit alors s'imposer à tous sur leur statut devant Dieu ?
3. L'apôtre Paul ne se contente pas de dire que les non-Juifs sont acceptables devant Dieu tels quels, de leur côté. S'il n'y a qu'une seule descendance (v16), qu'est-ce que ça implique aussi pour les circoncis ? Comment, en avançant le Christ un, les versets 15-29 déclarent-ils les distinctions anciennes nulles, même nocives ? *Note : au v25 c'est en tant que circoncis que l'apôtre écrit « nous ».*
4. Qu'est ce que 3,14 et 3,29 nous disent sur notre relation à Dieu ? Pourquoi avons-nous encore et toujours besoin de se savoir, par la foi en Jésus, héritier de la bénédiction promise à Abraham ? Qu'est ce que ça change à nos interactions quotidiennes avec tous les hommes / notre amour du prochain ?
5. Au jour le jour, qu'est-ce que ça pourrait vouloir dire : « être baptisé en Christ » (3,27) ; « être revêtu de Christ » (3,27) ; « être en Christ » (3,28) ; « appartenir à Christ » (3,29) ? Quelle vie s'ouvre à vous par une nouvelle alliance garantie en Jésus ? A quoi est-ce que ça ressemble concrètement ?
6. Si c'est sur le mode de l'union à Christ que nous participons à l'alliance de la promesse, que reste-t-il de la Loi pour nous ? Cf 5,13-14. Au fond, quel amour la trajectoire chrétienne rehausse-t-elle ?

Lecture 28 : Hébreux 8,1-10,22 — Ancien Testament

D'auteur inconnu, la lettre aux Hébreux, sans doute écrite dans les années 60, montre combien le Christ accomplit les symboles et les types de l'Ancien Testament jusqu'au bout.

Qu'est-ce qui nous arrive quand on est excité ? Quelles opportunités & quels dangers se profilent ?

1. Quelles première et seconde alliances sont ici contrastées ? D'après vous, de quoi l'auteur cherche-t-il ici à convaincre les « Hébreux » auxquels il écrit ? De quels culte & quels réflexes cherche-t-il à les détacher ? Pour quel effet citerait-il par deux fois Jérémie 31 (en 8,8-12 et 10,15-17) ?
2. Qu'est ce que ça vous fait, à ce stade de l'année, de voir autant de détails qui concordent, et autant de symboles de l'Ancien Testament qui renvoient à Jésus ?
3. Pourquoi Dieu a-t-il d'abord donné les ombres, et en particulier : le système sacrificiel ici-bas ? Comment les parallèles avec le tabernacle céleste pourraient-ils motiver notre lecture chrétienne des nombreuses sections sur les cérémonies religieuses dans la Loi ?
4. Quelle place revient à l'ascension du Christ, mains percées, dans ces chapitres ? Comment cela élargit-il notre perspective sur son oeuvre ? Comment cela nous réconcilie-t-il même avec son sang ?
5. Comment ce passage nous persuade-t-il que Jésus est bien LA figure centrale de toute l'histoire ? Pourquoi avons-nous besoin de l'Ancien Testament pour arriver là ? Qu'est-ce qu'on perdrait, sans ?
6. A quoi est-ce que cela ressemblerait pour nous d'exulter de confiance à la manière de 10,19-22 ? Qu'est ce que nous souhaiterions dire autour de nous (peut-être en s'appuyant sur 9,27-28) ?

Lecture 29 : Hébreux 10,23-12,2 ; 12,18-29 — Persévérance

Par son insistance à l'attachement au Christ, la lettre aux Hébreux révèle la force des courants qui agitaient l'Eglise avant l'an 70 av. J.-C., alors que la présence du temple était encore entêtante.

Qu'est-ce qui vous fait le plus peur dans la vie chrétienne ?

1. Quelle tendance de fond chez les « Hébreux » l'auteur veut-il stopper ? De quel péché volontaire (10,26 cf 10,29) veut-il les garder ? Comment la force de cette tendance informe-t-elle votre compréhension de la période apostolique (entre l'an 30 et l'an 70) ? Si des judéo-chrétiens oscillaient autant, comment est-ce que ça vous sensibilise à l'enjeu de la persévérance, *pour vous* ?
2. L'argumentaire de la lettre aux Galates n'aura pas suffi : pourquoi des « Hébreux » voulaient-ils tant revenir vers leur judaïsme / vers une synthèse chrétienne judaïsante ? (Réfléchissez à ce qui se passe dans un coeur humain.) Et nous, vers quelles synthèses respectables sommes-nous tentés d'aller ?
3. Qu'est ce qui se profilait sous peu, d'après 10,25b, 10,27, 10,37 et 12,26 ? A ce stade, pourquoi les « Hébreux » ne devaient surtout pas revenir au sanctuaire / foyer national / monde ancien ? En quoi des mortels comme nous sont-ils dans une situation pas moins urgente ? *Note : les secousses historiques autour de l'an 70 projettent en arrière leur ombre sur les écrits de la période apostolique.*
4. Qu'est-ce que ça vous fait de retrouver la compagnie de beaucoup de vos ancêtres au chapitre 11 ? Quel regard cela vous fait-il poser sur le temps que vous avez investi dans la Bible cette année ? Quel rapport avec la persévérance chrétienne à laquelle invite justement ce passage ?
5. Pourquoi tout chrétien conséquent ne voudra-t-il plus jamais revenir en arrière ? (Plusieurs réponses attendues)
6. Puisque le seul et même Dieu l'a voulu ainsi, quelle vie de foi (11,1 ; 12,2-3) s'ouvre devant vous ? même si c'est long ? même si c'est dur ? même si ça ne change pas vos circonstances ? même si ça les fait d'abord empirer ?

Lecture 30 : Apocalypse 20,1-22,5 — Nouvelle Création

L'Apocalypse de Jean reprend là où Daniel s'était arrêté, et mène l'histoire biblique à son terme. Jean relate quatre visions 'en esprit' (1,10 ; 4,2 ; 17,3 ; 21,10). Notre passage est à cheval sur les deux dernières.

A votre avis, à quoi bon le temps qui passe ? A quoi sert votre existence présente ?

1. 19,11-21 renverrait aux dernières années conduisant à l'an 70 : auquel cas, on y voit l'avènement du Christ au ciel, les jugements sur la bête romaine devenue folle (Daniel 7,7-8) et sur ses associés juifs. Dans cette lecture, 20,1-6 présente alors le temps de l'Eglise depuis l'an 70 : les 1000 ans de Dieu. Qu'est-ce que ça nous fait de se dire que l'histoire humaine est peut-être encore longue ? Et qu'est-ce que ça nous fait d'être précédés, et régentés, par une nuée de témoins déjà élevés au ciel ?
2. Le temps venu, toute rébellion s'arrêtera (20,7-10) ; qu'est ce qui se passera ensuite ? Comment les 'étages' de l'univers, séparés à la création, s'imbriqueront-ils enfin de sorte que « ils seront son peuple et il sera leur Dieu » (21,3) prenne des contours inespérés dans l'ultime re-création du monde ?
3. Quels effets la dernière page de l'histoire (21,1-8) a-t-elle sur vous ? Qu'est ce que ça vous fait de lire que le Dieu de Jésus-Christ « effacera toute larme » (21,4) ? Comment cette dernière page nourrit-elle votre persévérance, aujourd'hui comme demain... et pour 1000 ans s'il le faut ?
4. La Jérusalem de la fin des temps a déjà été décrite au verset 2, et donc l'Apocalypse pourrait très bien s'achever en 21,7 ; pourquoi, alors, révéler la Jérusalem céleste dans une 4ème vision 'en esprit' (21,9-22,5) ? En particulier, pourquoi décrire les mesures de cette ville ? Cf Exode 25,8-9.40 et Hébreux 8,5. Quelle feuille de route devons-nous en retirer pour notre temps présent ?
5. A ce stade, est-ce que cette dernière vision (21,9-22,5) vous afflige (cf Ezéchiel 43,10-12) ? vous excite ? Comment est-ce qu'elle informe vos efforts au sein de l'Eglise de Christ en votre siècle ? Quels détails vous inspirent en particulier ? Quelles applications en ressortent pour nous ?
6. Avec qui voudriez-vous partager votre vécu d'une immersion biblique cette année ? A quoi bon ?

Lecture finale : Applications

1. Quel fil conducteur vous a paru le plus important d'un passage à l'autre ? Est-ce ce que vous pourriez essayer de le retracer, dans les grandes lignes ?
2. Sur la trentaine de passages survolés cette année, est-ce qu'une page biblique vous a frappé en particulier ? D'après vous, pourquoi cette page en particulier ? Quelle fibre a-t-elle touché en vous ?
« *La parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante que toute épée à deux tranchants, pénétrante jusqu'à séparer âme et esprit, jointures et moelles* » (Hébreux 4,12)
3. Qu'est ce que cela vous a fait de voir, semaine après semaine, l'enchaînement de grandes triades sur plusieurs siècles ? Comment ces schémas ont-ils changé votre regard sur la Bible en son entier ? sur l'histoire des hommes ? sur la place de Jésus au beau milieu ? et même sur les siècles à venir ?
A l'état de prototype avec la première création : 1.Adam—2.Cain & Abel—3.Les Fils de Dieu.
Puis après le déluge : 1.Abraham—2.Jacob & Esaü—3.Joseph.
Puis à l'échelle d'un peuple : 1.Israel au désert—2.Israel sous des rois—3.Israel en diaspora.
Puis peut-être à l'échelle de l'Occident : 1.Antiquité tardive—2.Moyen-Age—3.Réformation.
4. Comment est-ce ce que les figures de prêtre, roi, et prophète, portées par des hommes et appuyées par des ères, vous ont fait repenser la vocation humaine, concrètement ? Qu'est ce qu'un homme ? Qu'est ce qui est attendu de vous, dans votre foyer, dans votre cité, et dans vos cercles ?
(i) *la fidélité-obéissance d'un prêtre au sanctuaire — sous le regard de Dieu — la foi ;*
(ii) *la sacrifice-sagesse d'un roi à la tête du pays — face aux images de Dieu — l'espérance ;*
(iii) *le témoignage-zèle d'un prophète dans le monde — animé par l'Esprit de Dieu — l'amour.*
5. Dieu a pour habitude de se révéler d'abord comme Père, puis comme Frère/Fils, puis comme Esprit ; et de se révéler ainsi pour le bien de l'Eglise. Quelle grande histoire de communion ces figures nous racontent-elles ensemble ? Comment est-ce que cette communion vous réconcilie avec la quête masculine/singulière/maniaque d'un descendant qui écrasera la tête du serpent (Genèse 3,15) ? Que toutes les Ecritures concernant Jésus (Luc 24,27), est-ce que cela doit encore vous froisser ?
A méditer : de la Genèse à l'Apocalypse, la Bible raconte la communion qu'un Père dispose pour son Fils avec une Eglise (!) qui lui sera unie par l'Esprit.
6. Où est ce que vous en restez, à ce stade de votre parcours, avec le Dieu de la Bible ? Quelles raisons avez-vous de vous défier de lui ? Quelles raisons avez-vous de vous confier à lui ?
7. Avec qui voudriez-vous partager des éléments de votre long périple biblique cette année ? (Peut-être des bribes ; peut-être des impressions ; peut-être une recommandation pour l'an prochain). Quelles prières voudriez-vous faire monter à Dieu ? Quelles paroles voudriez-vous relayer à vos proches ?